

INVENTION

Champion de recherche et de théâtre

Fondateur de la troupe théâtrale Parts Cœur, mais aussi ingénieur EDF, Gilles Champion met au point un système novateur et fiable pour contrôler l'évolution des fissures dans les couvercles des cuves des réacteurs nucléaires.

Gilles Champion, ingénieur au Septen de Villeurbanne, est un homme heureux et ne s'en cache pas. Il vient de breveter une invention destinée à améliorer la sécurité des centrales nucléaires ce qui, avouons-le, n'est pas fait pour déplaire aux usagers que nous sommes.

Irremplaçables pour les uns, alternatives pour les autres, les centrales nucléaires laissent rarement les consommateurs de courant dans l'indifférence. La fée électricité de la fin du siècle provoque parfois quelques craintes justifiées, suffit-il, pour s'en convaincre, de se rappeler un certain Tchernobyl 86....

Aussi est-il réconfortant de voir se perfectionner les systèmes de sécurité.

L'invention de Gilles Champion, réalisée en la cité des Gratte-Ciel (cocorico !!!) est un nouveau système de détection des éventuelles fuites au travers des couvercles des réacteurs.

prototype industriel était installé sur Bugey 2.

« La qualité de la réalisation industrielle et les études théoriques relatives à Vicnis ont favorablement impressionné l'autorité de sûreté et, moyennant l'installation du système sur tous les réacteurs concernés, EDF a pu continuer à exploiter ses centrales en toute sécurité », avoue modestement Gilles Champion. L'importance de cette innovation a conduit son créateur à proposer à EDF de déposer un brevet. Le monde des centrales nucléaires, très centralisé au niveau industriel, ne peut que se féliciter de la naissance de Vicnis. En effet, chaque évènement positif sur une centrale réagit sur toutes les autres centrales du globe.

EDF participe ainsi à l'effort d'exportation de l'industrie nucléaire française. Tout porte à croire que Vicnis connaîtra un aussi beau succès commercial

plaires sur de nombreuses centrales étrangères.

On peut être un passionné de la fusion, de la fission et d'autres délices nucléaires, tout en rêvant, le soir venu, de Shakespeare, de Strindberg, de Ionesco ou de Courteline.

En effet, Gilles Champion est un inconditionnel du théâtre. Côté cour et côté jardin, côté comédie et côté mise en scène.

Avec la troupe Parts Cœur, dont il est le fondateur, le président et l'un des hommes orchestre, le scientifique, depuis bientôt dix années, propose de nombreux spectacles de très grande qualité. Le dernier en date, « Le père Noël est une ordure », présenté récemment à la maison des jeunes, a su séduire un nombreux public. Père Noël au grand cœur cependant puisque les recettes des trois soirées ont été offertes à trois associations caritatives.

Certes, les domaines « théâtre » et « recherches scientifi-

VICNIS

COTE JARDIN

MISSION SECURITE

En septembre 1991, une fuite a été détectée sur le couvercle de la centrale du Bugey. Sans remettre en cause la sûreté de l'installation, ce type de fuite semble, par principe, inacceptable. Immédiatement, EDF a remédié au problème.

Les expertises menées ensuite sur les autres réacteurs démontrèrent vite qu'il s'agissait là d'un phénomène générique sur ces parties, ô combien sensibles des centrales. Cela en France comme à l'étranger.

C'est donc dès octobre 91, qu'un groupe d'experts EDF, sous la direction de Gilles Champion, a entamé une véritable course de vitesse pour mettre au point un dispositif capable de détecter ces fuites.

Le temps pressait car l'autorité de sûreté française, indépendante d'EDF, n'aurait pas permis la poursuite de l'exploitation des réacteurs nucléaires concernés par les fissures.

Ecarter ce danger condamnait l'équipe de scientifiques à réussir dans un délai particulièrement court : moins de six mois. Défi relevé avec succès puisque tout juste une demi-année après le début des études, un premier

qu'une invention antérieure du même ingénieur, Vamcis, vendue à des centaines d'exem-

ques» semblent bien éloignés l'un de l'autre. Les qualités requises pour réussir sur les



Gilles Champion dans « Il ne faut pas jouer avec le feu » de Strinberg

planches et devant un ordinateur ne paraissent pas nécessairement convergentes mais, pour Gilles Champion, le dénominateur commun est, à n'en pas douter, la passion.

La passion avec laquelle il va au bout de ce qu'il entreprend.